

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Moyen-Orient & Afrique du Nord > Algérie > Histoire (Algérie) > Histoire 3 : 1945-1962 (Algérie) > **D'Algérie, en hommage à Fanny Colonna : « Son amour de la terre natale a (...)**

## **D'Algérie, en hommage à Fanny Colonna : « Son amour de la terre natale a transformé sa vie »**

mardi 2 décembre 2014, par [HARBI Mohammed](#) (Date de rédaction antérieure : 25 novembre 2014).

**Fanny Colonna, chercheure et sociologue spécialiste de l'Algérie, est décédée mercredi 20 novembre à l'âge de 80 ans. L'historien algérien Mohamed Harbi lui a rendu hommage à travers cette intervention lue lors de la cérémonie religieuse en sa mémoire hier 25 novembre à Paris.**

---

J'ai connu Fanny Colonna, en juin 1975, lors d'un colloque consacré aux rapports entre le politique et l'ethnologie au Maghreb. Sa communication s'intitulait : « Production scientifique et position dans le champ intellectuel et politique : deux cas, Augustin Berque et Joseph Desparmet ».

Toutefois, mon rapport à Fanny ne s'inscrivait pas dans le champ académique mais dans le champ politique. Ce fut, d'abord, un rapport à distance. Lycéen à Skikda, je fus un jour sollicité par un chef scout, Zerouk Bouzid, pour assurer la diffusion d'une publication que lui avait envoyée Salah Louanchi : il s'agit de *Consciences maghrébines*, une revue annonciatrice de la naissance d'un courant de pensée anticolonialiste au nom de la conscience chrétienne. Le professeur André Mandouze en était l'animateur. Je sus, plus tard, que Fanny appartenait à ce courant, qui constituait une chance pour l'affirmation d'un nationalisme démocratique, oeuvrant à une société multiculturelle et multiethnique.

Chacun sait que l'éveil de l'Algérie à une existence historique a fait de grands progrès après 1945. La critique des mythes fondateurs de l'Algérie coloniale, qui gagnait des secteurs de plus en plus étendus de la société, n'épargna pas la communauté européenne. Une mince frange des chrétiens d'Algérie - prêtres, étudiants et syndicalistes, à l'image d'Evelyne Lavalette, détenue politique - s'attaquèrent aux « écrans accumulés pour nier le caractère politique du problème algérien et le réduire à un problème économique et social ». Cette donnée, oh combien féconde, de l'histoire algérienne a été prise en charge à Alger par les Scouts musulmans, avec Mahfoud Kaddache, Salah Louanchi, Omar Lagha, Mohammed Drareni, Reda Bastandji et les centralistes du MTLD - auxquels Fanny a consacré une étude qui revoit les polémiques anciennes à la lumière des politiques de notre temps.

Loin d'atténuer cette avancée, la guerre la précipita. Des prêtres comme les abbés Albert Berenguer, Pierre Mamet, Jobic Kerlan, Jean Scotto..., les militants de l'AJAAS et les animateurs de *Consciences maghrébines* s'engagent dans la résistance et incitent l'Eglise d'Algérie, avec à sa tête le cardinal Duval, et le Vatican à la défendre. Hommes de l'ombre sur le sol algérien, détenus politiques dans les prisons, exilés à l'étranger, ils ont tous mis leur énergie et leur foi au service de

la nation algérienne : « *Nous ne venons pas en aide au FLN, dicit Pierre Chaullet. Nous sommes Algériens comme vous : notre sol, notre patrie, c'est l'Algérie, nous la défendons avec vous. Nous sommes du FLN.* » Cette profession de foi, c'est aussi celle de Fanny. Son amour de la terre natale, qu'elle a exprimé tout au long de la guerre civile des années 1990 et jusqu'à son dernier souffle, a transformé sa vie de manière à lui donner un sens que la mort ne peut lui ravir.

L'hommage que l'Algérie lui doit va aussi à tous les chrétiens que le fanatisme religieux n'a pas épargnés. Ne les oublions pas. Le silence institutionnel sur leur contribution à la victoire contre le colonialisme n'a pas aidé à assurer leur sécurité dans la tourmente qu'a connue l'Algérie ces dernières années. Espérons que le rattrapage en cours y remédiera.

**Mohammed Harbi,**  
25 novembre 2014

\* *L'hommage de Mohamed Harbi à Fanny Colonna : « Son amour de la terre natale a transformé sa vie ».* HuffPost Algérie. Publication : 26/11/2014 11h39 CET Mis à jour : 26/11/2014 11h39 : [http://www.huffpostmaghreb.com/2014/11/26/fanny-colonna-mohamed-har\\_n\\_6224092.html](http://www.huffpostmaghreb.com/2014/11/26/fanny-colonna-mohamed-har_n_6224092.html)

---

## **Disparition de la sociologue et anthropologue Fanny Colonna, une passionnée des Aurès**

Fanny Colonna, chercheuse et sociologue spécialiste de l'Algérie, est décédée mercredi 20 novembre à l'âge de 80 ans. Née, en 1934, d'une famille établie en Algérie depuis le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, elle a vécu en terres algériennes jusqu'en 1993 où elle a mené des recherches en sociologie et enseigné au département de langues et cultures berbères de l'Université de Tizi- Ouzou qu'elle a contribué à fonder en 1990.

Ses recherches ont porté principalement sur le Maghreb et en particulier l'Algérie, prenant pour objets privilégiés la production des savoirs , au sens très large, et la sociographie des producteurs, à la fois dans et sur les sociétés des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, sur la longue durée.

Ses travaux l'ont notamment mené dans les Aurès où elle s'est intéressée aux effets de la Première Guerre mondiale et a publié plusieurs ouvrages sur le sujet dont *Le meunier, les moines et le bandit*, Arles, Actes Sud Sindbad, 2010.

### **Regard sud/sud**

A partir de juin 1993, elle s'est investie dans une longue enquête sur la société provinciale égyptienne, vue à travers le témoignage d'acteurs formés à l'université dans ou hors d'Egypte (*Récits de la province égyptienne. Une ethnographie Sud/Sud*, Arles, Actes Sud Sindbad, 2004).

« Ce dernier travail, mené sur place, avec la participation de jeunes collaborateurs algériens constitue l'un des très rares regards Sud/Sud jamais produits sur l'Egypte », soulignait le quotidien algérien *Le Soir d'Algérie* dans une interview de la chercheuse paru le 20 novembre 2010.

« Fanny Colonna s'est consacrée à une réflexion sur les conditions d'une véritable Histoire sociale du Maghreb colonial et en particulier de l'Algérie, à partir d'une critique du model beaucoup trop

prégnant du déracinement, comme du paradigme trompeur de l'oralité des sociétés vivant aux marges », indique sa biographie sur le site de l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS) au sein duquel elle enseignait l'anthropologie et la sociologie.

Membre du comité éditorial d'*Insanyat*, depuis 1990, une revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales valorisant l'activité de recherche sur le terrain, elle est l'auteure de plusieurs ouvrages dont : *Traces, désir de savoir et volonté d'être*, Arles, Actes Sud Sindbad, 2010 (avec Loïc Le Pape) et *Les versets de l'invincibilité*, réédition en Algérie, Azur-Editions, 2006 (1995).

### **HuffPost Algérie**

\* *HuffPost Algérie*. Publication : 20/11/2014 12h18 CET Mis à jour : 20/11/2014 12h36 : [http://www.huffpostmaghreb.com/2014/11/20/fanny-colonna-sociologie-\\_n\\_6190728.html](http://www.huffpostmaghreb.com/2014/11/20/fanny-colonna-sociologie-_n_6190728.html)

---

### **P.-S.**

\* Fanny Colonna sera enterrée le 29 novembre au cimetière chrétien de Constantine.